

Florent Margaritis – Oppède, 1941.

Selon Christophe Rémy, le fils d'Albert et d'Yliane Labaudt, membres fondateurs du Groupe d'Oppède, ce sujet de diplôme d'un centre de dressage & gardiennage de fauves dans le Luberon<sup>1</sup> est moins surprenant si l'on connaît sa passion pour le cirque et les animaux sauvages avec Gilles, son frère cadet et Albert Rémy :

"Ils (Florent et Gilles) entretenaient déjà avec la profession des relations et notamment avec le grand pourvoyeur mondial de fauves pour le dressage, la famille Hagenbeck".

<sup>1</sup> Une tentative de cirque permanent à Marseille vers 1830

**LE GRAND MASSIER**  
**ET LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS**  
GRACE A L'OBLIGEANCE DE M. LE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ET AU  
DÉVOUEMENT DE M. E. MAIGROT, GRAND MASSIER DES ANCIENS.



SOUS LE HAUT PATRONAGE  
DE MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE  
ET DE L'INSTITUT DE FRANCE . . .

VOUS PRÉSENTENT  
**AU CŒUR DE L'ÉCOLE :**

Document communiqué par Mme Caroline Margaritis,  
fille de Florent Margaritis, membre fondateur du Groupe d'Oppède.

## ET VOICI DES INDISCRÉTIONS :



OÏDS .. .. .	CHAREYRE
Un illusionniste .. .. .	DESCHLER
Un autre illusionniste .. .. .	DUFAU
L'écuyer .. .. .	GREBER
Un Tzigane .. .. .	LAFON
LÉO, l'homme à l'échelle .. .. .	LAGRANGE
MIKA (le charme tzigane) .. .. .	M <sup>lle</sup> MAIGROT
Un architecte du chantier .. .. .	MARGARITIS
Buffalo Bill, Black .. .. .	MELICOURT
FRED Dynamite .. .. .	MURAT
LA TRIANERA .. .. .	M <sup>lle</sup> NOIZEUX Marie-Claire
Un homme canon .. .. .	SAINT-CALBRE
L'autre homme canon .. .. .	VINCENT
DON JUANO père et fils .. .. .	REMY
P <sup>r</sup> TARTINOVITZKI et BROWN .. .. .	
Un autre tzigane .. .. .	SOUDET
La femme à barbe .. .. .	TERLES
Firmin - un illusionniste .. .. .	TROUCHAUD
Un gugusse .. .. .	LALLEMENT
et Monsieur <b>LOYAL</b> .. .. .	GACHE

Le Matériel de cirque appartient à M. ROMARIN  
Les chevaux et les oies à M<sup>me</sup> FANNI

Document communiqué par Mme Caroline Margaritis,  
fille de Florent Margaritis, membre fondateur du Groupe d'Oppède.



# LE CIRQUE

SPECTACLE ENTIÈREMENT RÉALISÉ PAR LES ÉLÈVES

RÉGLÉ PAR LE COMITÉ DES FÊTES

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE  
SECRÉTARIAT  
DIRECTION DES ÉCLAIRAGES ..  
IMPRESARIO - RÉGISSEUR  
ORGANISATION DU BAL .  
ORGANISATION DU CIRQUE  
FÊTE FORAINE ...  
DIRECTION MUSICALE

**MÉLICOURT**  
**M<sup>re</sup> ADAM**  
**BEURDELEY**  
**FILLACIER**  
**GACHE**  
**GREBER**  
**LAGRANGE**  
**LANDOWSKI**

ET LA DIRECTION DU CIRQUE

## REMY

AVEC LE PRÉCIEUX CONCOURS

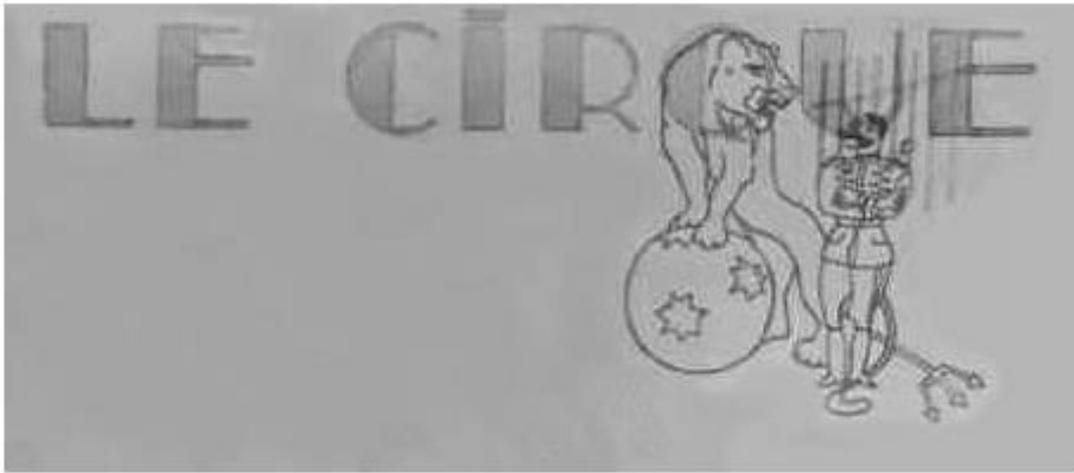
des Etablissements **CLEMENÇON**  
de la Maison **FORCLUM**  
de la Société **PAZ & SILVA**  
de la **COMPAGNIE DES LAMPES**  
de la Société Anonyme **PHILIPS**  
de la Société des Accumulateurs **TEM**  
des **CHARPENTIER DE PARIS** pour les estrades  
de la Maison **PRADEL & C<sup>o</sup>** pour la décoration générale  
de **M. TABOUREAU** pour la décoration florale  
des Etablissements **J. ZELL** pour les installations sanitaires  
des Etabl. **SCHWARTZ & HAUTMONT** pour les accessoires  
DE **M. BEAUFILS**  
et du **CIRQUE MEDRANO** pour les costumes des garçons  
de piste et des ouvreuses.

pour l'Electricité  
avec  
la collaboration  
de la **C. P. D. E.**



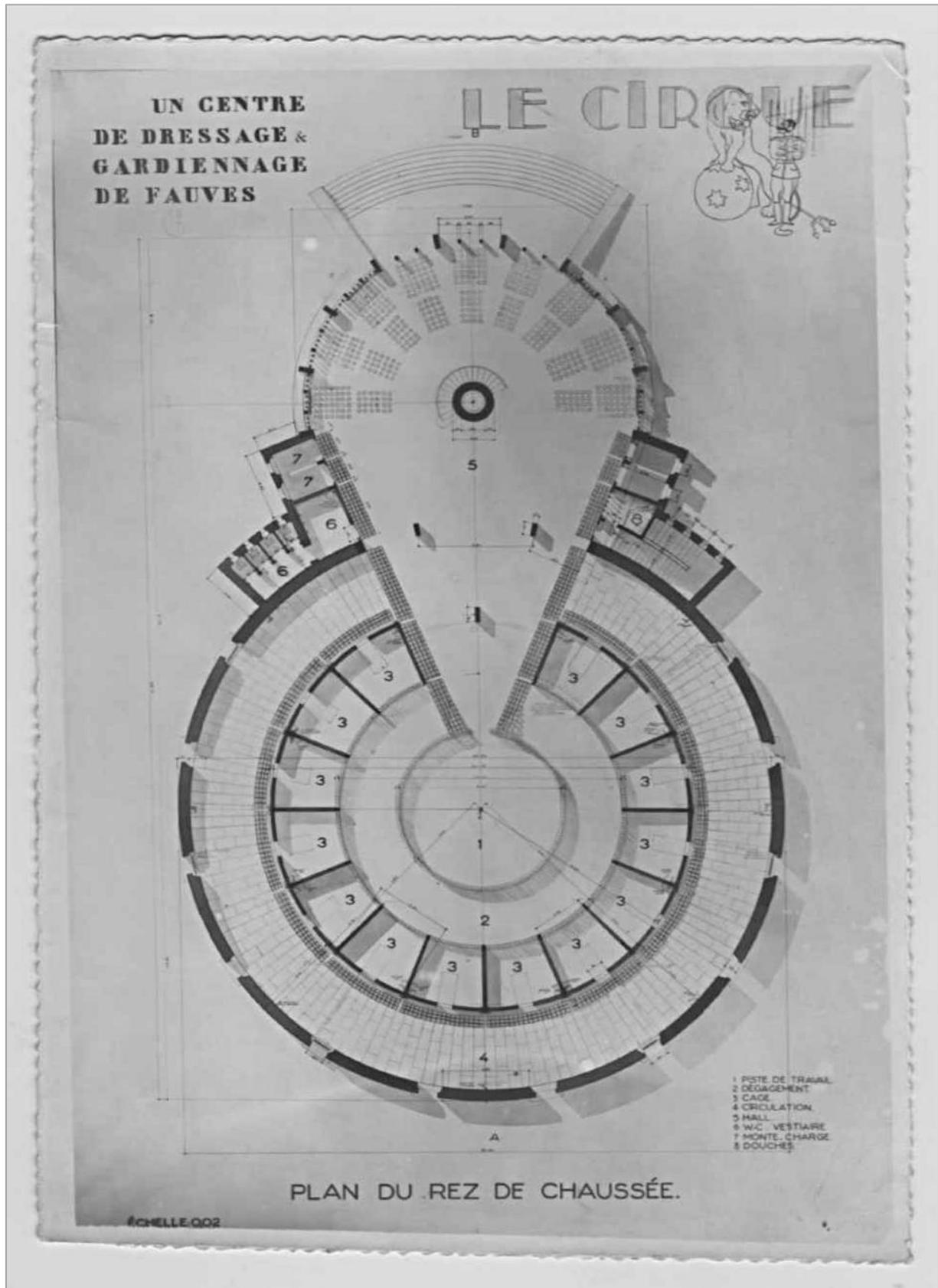
LAGRANGE J.

Document communiqué par Mme Caroline Margaritis,  
fille de Florent Margaritis, membre fondateur du Groupe d'Oppède.



Cartouche du diplôme d'Architecte DPLG de Florent Margaritis – Lyon 1942.  
Document communiqué par Mme Caroline Margaritis.

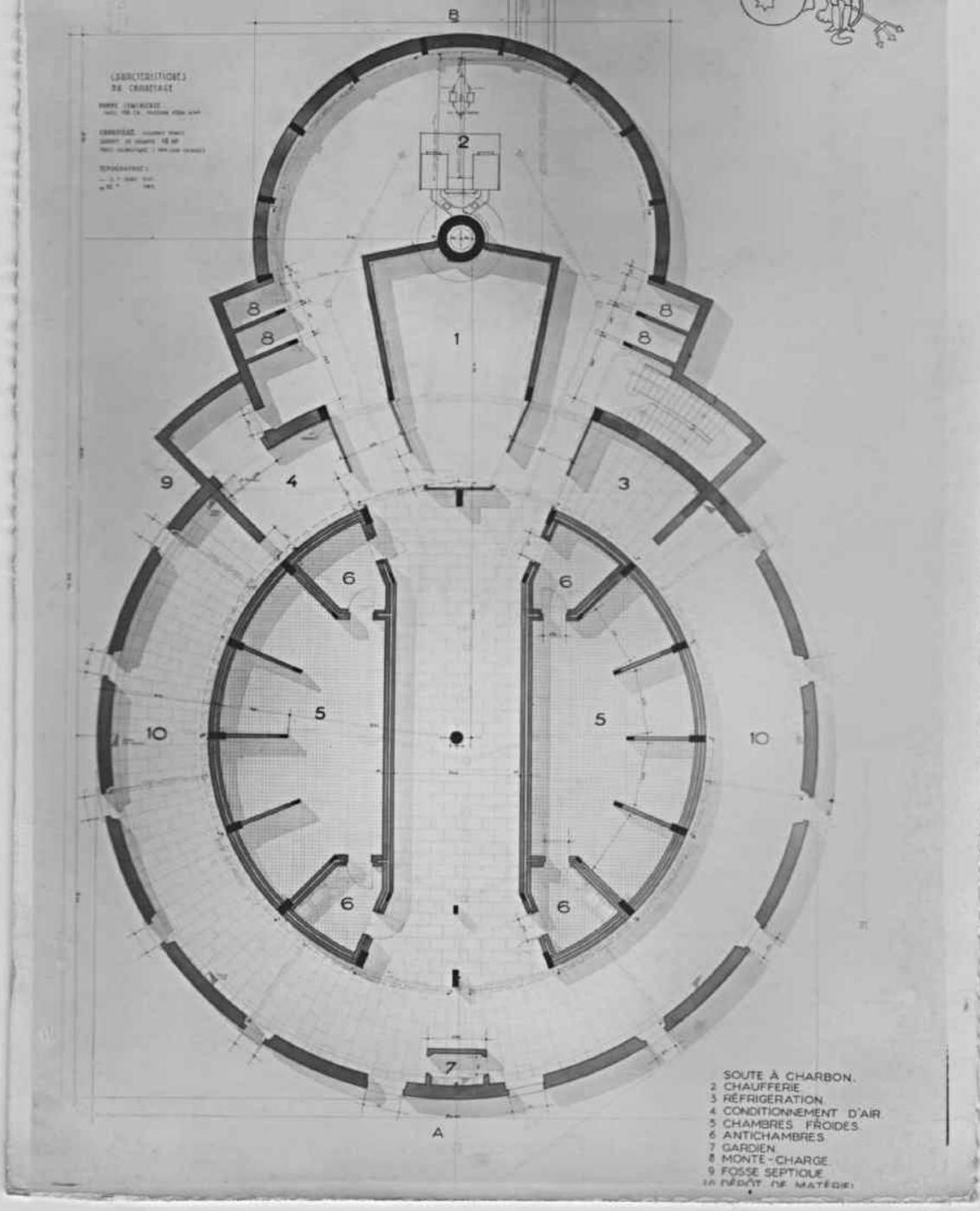




Diplôme d'Architecte DPLG de Florent Margaritis – Lyon 1942.  
 Document communiqué par Mme Caroline Margaritis.  
 Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

**UN CENTRE  
DE DRESSAGE &  
GARDIENNAGE  
DE FAUVES**

**LE CIRQUE**



Diplôme d'Architecte DPLG de Florent Margaritis – Lyon 1942.  
Document communiqué par Mme Caroline Margaritis.  
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Parc zoologique, August Macke (1887-1914), huile sur toile, 58,5 x 98 cm, 1912.  
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

## La dynastie des Hagenbeck - 1810...

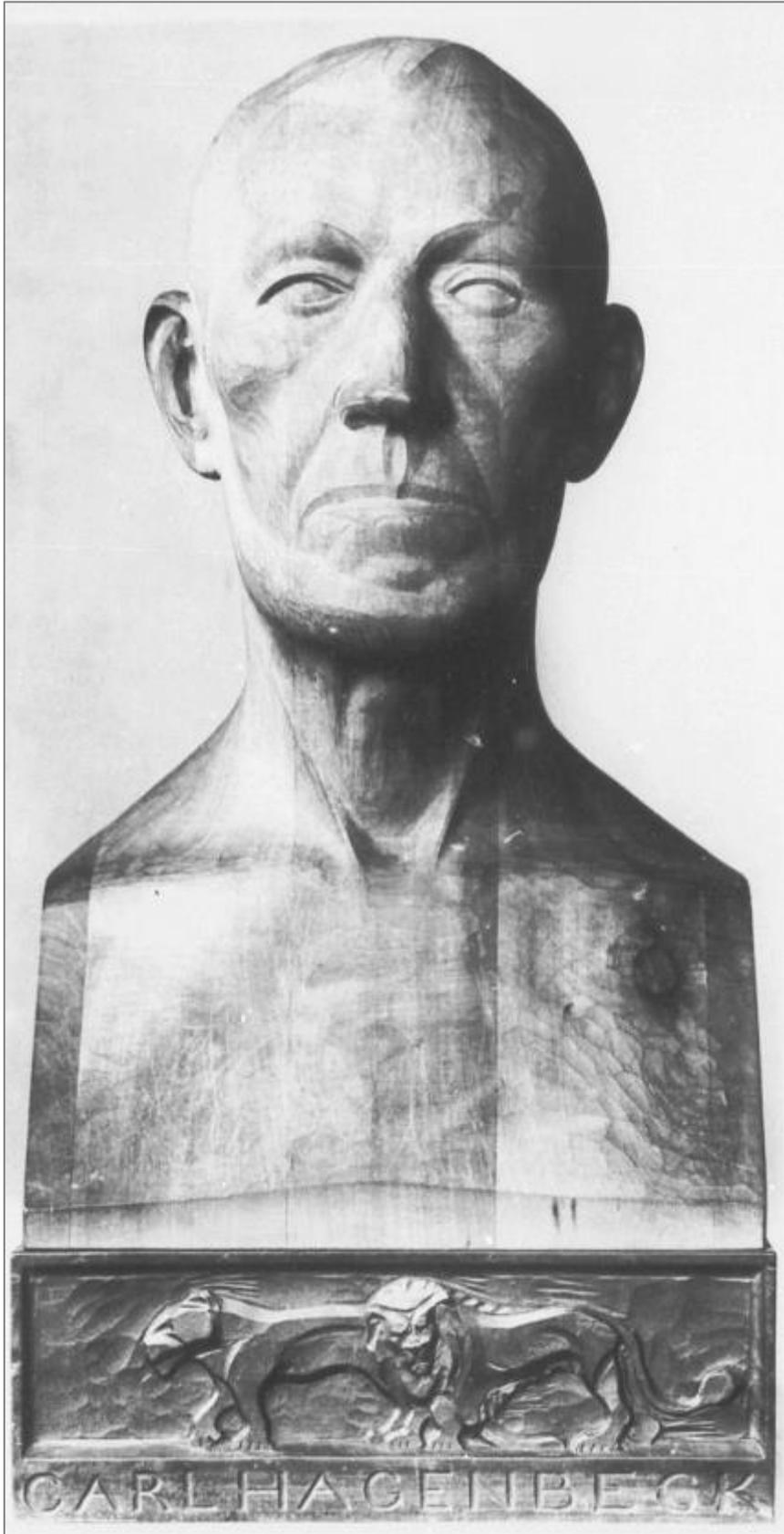
À Hambourg, en 1848, Gottfried Claes Carl Hagenbeck (1810-1887), poissonnier, ouvre un commerce d'animaux de ménagerie à Hambourg. Son fils aîné, Carl Gottfried Wilhelm Heinrich Hagenbeck (1844-1913) reprend et développe cette activité en fournissant les ménageries des empereurs et autres dirigeants, grâce à ses connexions avec les piégeurs d'animaux à travers le monde.



Gottfried Claes Carl Hagenbeck



Carl Gottfried Wilhelm Heinrich Hagenbeck



Carl Hagenbeck, Josef Höffler (1879-1915).

Lebensbeschreibung  
des  
**Carl Hagenbeck**

Ziethändlers  
vort  
Heinrich Leutemann.



Hamburg,  
Selbstverlag von Carl Hagenbeck.

## Völkerschau (zoos humains)

En 1874, sur une idée d'un ami peintre animalier Heinrich Leutemann (1824-1905), et sous prétexte d'exotisme, il organise dans son parc d'exposition de Hagenbeck (Hambourg), un zoo humain (Völkerschau), où les visiteurs pouvaient observer deux familles inuites du Labrador et leurs enfants dans leur vie quotidienne.

D'octobre 1880 à décembre, ils sont huit à être exhibés à Berlin, Prague, Francfort, Darmstadt, puis en janvier, à Paris, où les cinq survivants décèdent le 9 janvier 1881. Nul ne sait où ils ont été inhumés.



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Face au succès de ce Lappländerschau, celui-ci sera présenté à Berlin puis à Leipzig et entre 1883 et 1884, ce sont des familles de Mongolie et du Sri Lanka qu'il exposera. Avec l'ouverture en 1908 dans la banlieue de Hambourg de son zoo à Stellingen, il y expose des Somaliens, des Éthiopiens et des Bédouins.

Les expositions coloniales, et d'une manière générale les expositions universelles, ont été l'occasion de présenter ces zoos humains à des publics de métropoles occidentales un échantillon des divers peuples non-occidentaux, chacun mis en situation forcée dans leur environnement reconstitué.

En 1890, il déplace une partie de sa ménagerie à la foire de Berlin et y présente ses ours polaires, ses phoques et divers oiseaux dans une fosse de 1,60 m de profondeur et 25 m de large, dont le décor figure un panorama Arctique.



## Tierpark Hagenbeck - Hambourg

Ou l'illusion de la liberté

Carl Hagenbeck souhaite alors créer un zoo lui permettant de présenter ses animaux de façon permanente, mais dans un "espace" différent de celui de Regent Park, fondé à Londres par la Zoological Society of London en 1826, et conçu par l'architecte Decimus Burton (1800-1881).

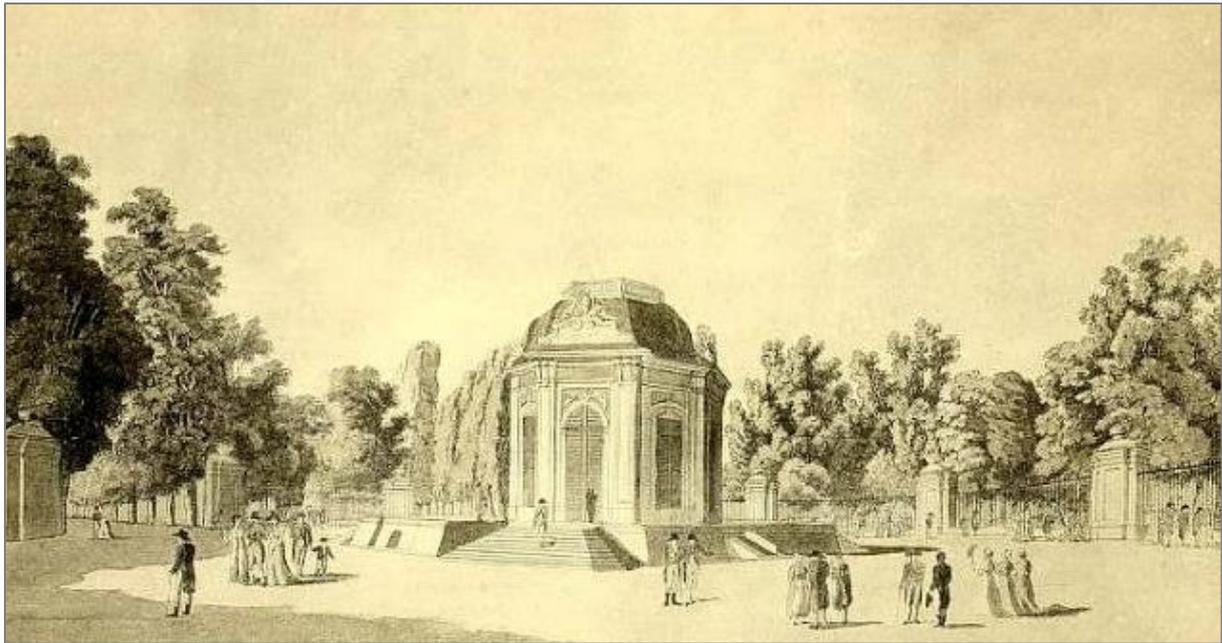
► Plan du Regent Park en 1833

[ici](#)

Ce parc pourtant intégrait déjà la notion sociale de la visite du zoo, et la nécessité d'offrir de nombreuses vues simultanées par une grande population, contrairement au point de vue unique des ménageries des cours d'Europe, à l'exemple de celle du palais impérial de Schönbrunn à Vienne, considérée comme le premier zoo public dans l'histoire depuis l'ouverture de sa ménagerie au grand public en 1752, sous l'impulsion du mouvement intellectuel, culturel et scientifique du siècle des Lumières (1715-1793).

► Plan du Tiergarten Schönbrunn en 1752

[ici](#)



Tiergarten Schönbrunn, 1752.  
Nicolas Jadot de Ville-Issey (1710-1761), Architecte.

Le 5 mai 1907 il ouvre à Stellingen, un quartier au nord de Hambourg, son World Zoo, le Hagenbecks Tierpark, rebaptisé Tierpark Hagenbeck, qui s'édifie en même temps que Stuttgart, peu après Halle et peu avant Munich, au sein d'une vive concurrence. En tant que fournisseur, Hagenbeck tente de renouveler son propre marché par un nouveau style d'exposition, contrastant avec l'exotisme architectural que le zoo de Berlin avait porté à son comble.

Entre 1847 et 1911, vingt-cinq cabinets d'architectes donnent, pour Berlin, une quarantaine de projets, que les rochers de Stellingen, qui se passent d'eux, démodent radicalement.

En 1902, lorsqu'il achète quelques hectares de champs près de Hambourg, Carl Hagenbeck, au sommet de sa gloire, n'a guère plus de dix années à vivre – il décède le 14 avril 1913. Il tente là de réaliser l'un de ses premiers rêves, inspiré par le bucolisme du XVIII<sup>e</sup> siècle : tout aménagement et même toute classification, trace de l'homme, doivent disparaître au profit du seul effet de l'animal, présenté en groupes dans un environnement simulant la nature, parfois appelé "géozoo".

Hagenbeck entreprend de rentabiliser les animaux de son entrepôt, en les acclimatant à Stellingen et en exposant ceux de l'école de dressage et de son stock, tels les vingt-huit éléphants en transit vers le Luna Park de Coney Island à New York et vers le cirque américain Ringling Bros. Il y crée aussi un lieu de spectacle fixe pour ses dompteurs, des cirques et des exhibitions ethnographiques. Entrepôt, le zoo est capable de présenter de très importants groupes d'animaux, concurrençant son propre client, le zoo urbain de Hambourg.



Regent Park – 1852 – Obaysch, donnée par l'Égypte en 1850, en échange de leviers.  
Elle a vécu jusqu'en 1878.

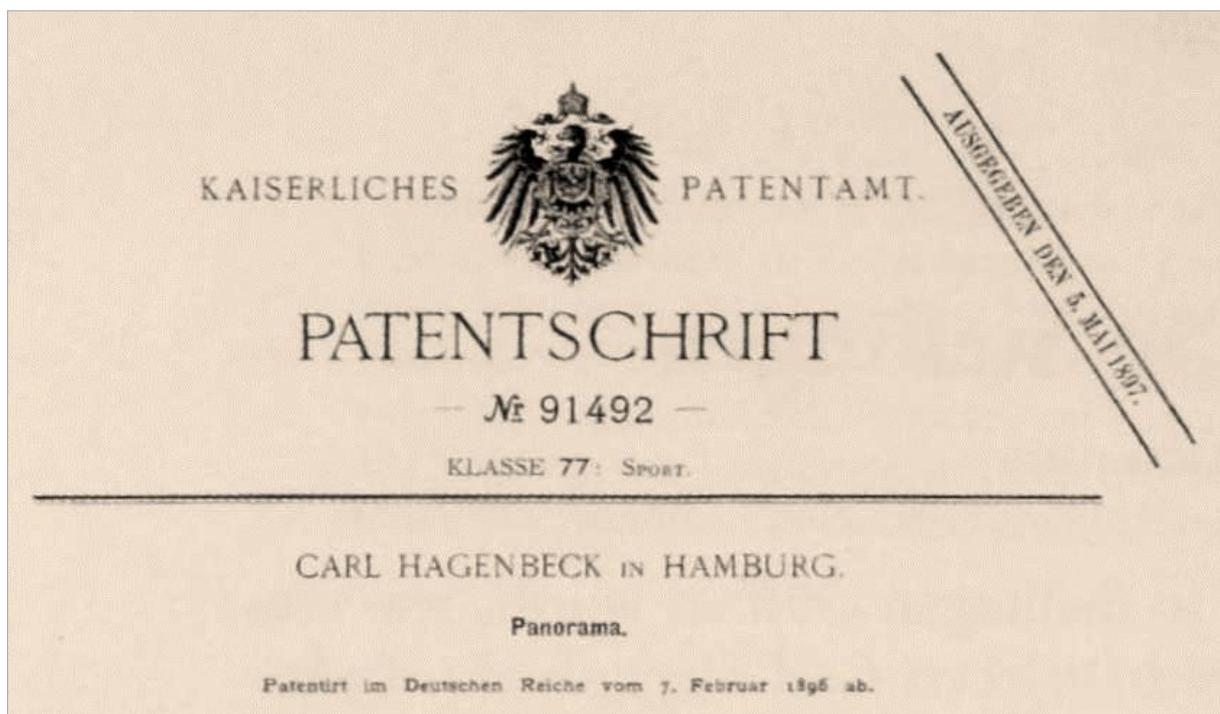
Dès l'exposition de Berlin de 1896, Hagenbeck met au point des fossés inspirés des sauts-de-loup architecturaux, que les jardins anglais du XVIII<sup>e</sup> siècle utilisent pour annexer visuellement les terres voisines, procédé parfaitement connu du paysagiste Insch, embauché à Stellingen.

Convenablement calculés, puis testés, d'une largeur de cinq à six mètres, avec une pente abrupte, ils constituent des obstacles infranchissables, remplaçant cages, grilles ou barreaux. Plus tard, on découvre que les zèbres et les kangourous de Hanovre ne cherchent même pas à sortir d'un territoire délimité par une très faible dénivellation.

Lorsque les fossés sont remplis d'eau, par exemple pour les singes, l'enclos devient une île, rappelant l'île aux Paons de Potsdam (1795), motif privilégié pour la scénographie baroque, sorte de Cythère des animaux, comme en organise, vers 1888, l'Union des marchands d'eau-de-vie, au large d'Helsinki, dans une petite île à la sauvagerie préservée.

Hagenbeck, aidé du sculpteur suisse Urs Eggenschwyler (1849-1923 - [infos](#)), fait breveter en 1896 un "Panorama des sciences naturelles", dont les plateaux séparés par ce type de fossés, supportent de nombreux animaux et aussi les Esquimaux, visuellement juxtaposés pour des spectateurs situés au-dessus.

Ce zoo-théâtre rappelle sans doute celui de l'actrice russe Sophie Gebhardt, visible à Saint-Pétersbourg jusqu'en 1909, ainsi que le zoo de Skansen, près de Stockholm, fondé par le docteur Artur Hazelius (1833-1901 - [infos](#)), musée de plein air de l'habitat et des végétaux ruraux. Les animaux circulent librement dans un cadre naturel.



Panorama.

Fig. 1.

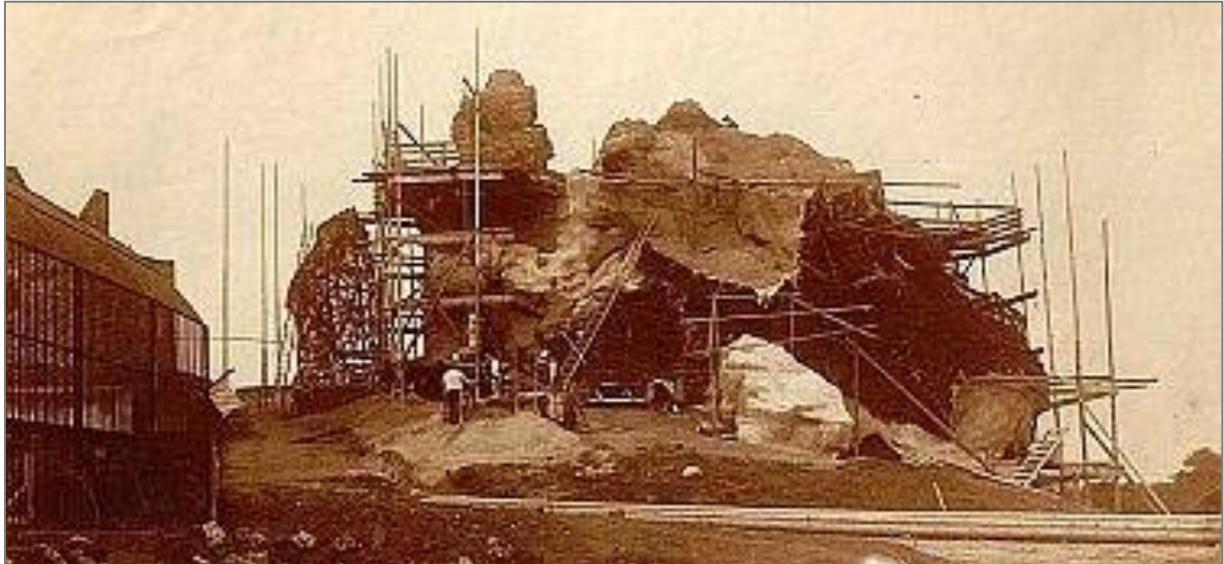


Fig. 2.

Zu der Patentschrift

№ 91492.

Les faux rochers dominant d'une cinquantaine de mètres le morne site de Stellingen, invraisemblance géologique adorée par les anciens peintres de plats pays nordiques, comme Bosch, qui peignent en bleu des dolomites imaginaires, et l'alpinisme qui met à la mode la silhouette du Cervin.



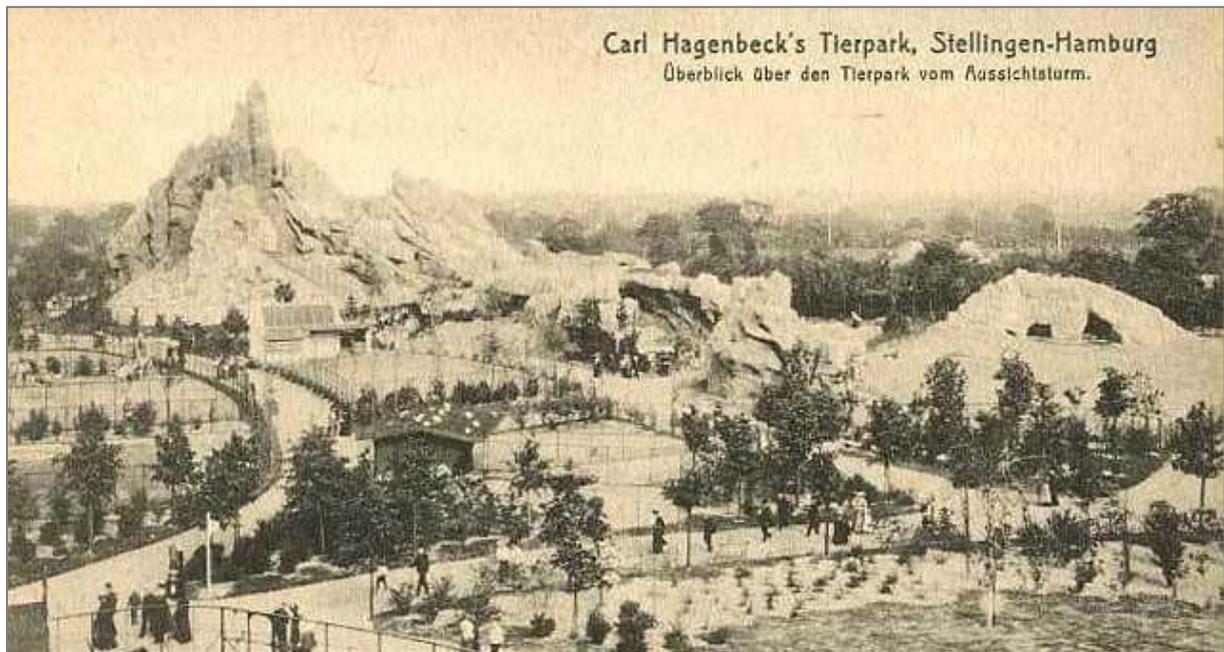
Tierpark Hagenbeck – Construction des faux rochers du sculpteur suisse Urs Eggenschwyler.

En 1911, il confie à l'architecte et écrivain dada Johannes Baader (1876-1955), la mission d'étudier l'implantation de nouveaux parcs animaliers... Souffrant très certainement de dépression maniaque, en 1912, aucune étude n'ayant été menée à terme, Carl Hagenbeck résilie son contrat.





Tierpark Hagenbeck – 1910.



Hagenbecks Tierpark – 1907  
Même angle de vue en 1910-1920 [ici](#)



Dr. Claus Hagenbeck, directeur du zoo Tierpark Hagenbeck – 2012 – Google Maps : [ici](#)

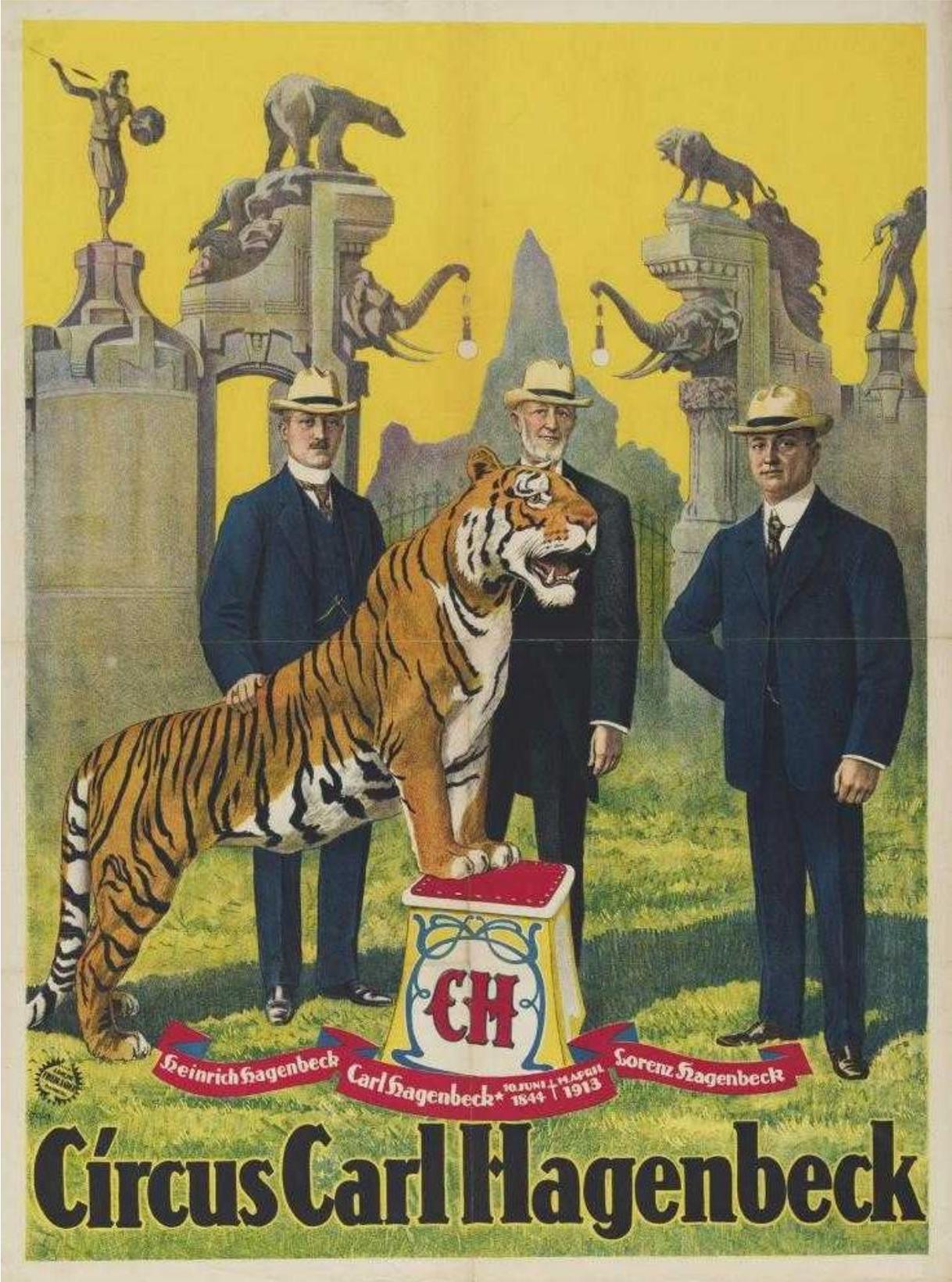
## Carl Hagenbecks Internationaler Circus und Singhalesen-Karawane

En 1887, Carl Hagenbeck élargit son métier d'entrepreneur de spectacles en ouvrant un cirque, le Carl Hagenbecks Internationaler Circus und Singhalesen-Karawane (Cirque International et Caravane Cingalaise), rebaptisé plus tard Hagenbeck's Zoologischer Circus.



Procession triomphale des lions, un des premiers numéros de dressage de lions.





En 1904, dans le pré carré de Phineas Taylor Barnum (1810-1891), Carl Hagenbeck fit voyager aux États-Unis, un cirque dont l'enseigne porta son nom sous un chapiteau à 3 pistes. Par la suite, cette enseigne américaine fut rachetée par Benjamin Wallace qui l'associa à son nom pour fonder en 1907, le Hagenbeck-Wallace Circus.

En 1912-1913, le cirque Wilhelm Hagenbeck effectue une tournée en France. Après un passage à Paris, Porte des Ternes, à Nantes, le 4 août 1914, le lendemain de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France, tous les occupants de la caravane sont arrêtés... pour "espionnage".

► Un cirque allemand dans la ville

[ici](#)

Après le décès de Carl Hagenbeck (1913), son deuxième fils, Lorenz Hagenbeck (1882-1956) renouvelle le Cirque Carl Hagenbeck en mars 1916 à Oslo, en y intégrant une grande partie du matériel et de la ménagerie rachetés à une ancienne famille du cirque "originaire de Strasbourg", les Strassburger.

Wilhelm Hagenbeck (1850-1910), fils cadet de Carl Hagenbeck crée également un cirque, à peu près à la même époque que son frère, dont l'activité sera poursuivie par ses fils Carl junior (1888-1949) et Willy (1884-1965), qui créera en 1928 son propre cirque à l'enseigne de Willy Hagenbeck, dont l'activité cessera en 1958.

## Exposition coloniale internationale de Paris - 1931

33.490.000 visiteurs

Parmi les fastes de l'Exposition coloniale internationale de 1931 se prépare un nouveau zoo dû au "génie rayonnant de Lyautey", nommé commissaire en 1927. En mai 1929, au gala du cirque, il voit Henry Thétard, son ancien soldat et ami, alors journaliste au Petit Parisien, en dompteur de Lions ; il lui confie la direction du zoo de l'Exposition coloniale internationale de 1931 à Vincennes, où le Muséum possède depuis 1904 un jardin expérimental d'agriculture coloniale.

► Plan de l'Exposition coloniale internationale de 1931

[ici](#)

► Photo du zoo temporaire de la firme Hagenbeck

[ici](#)

► 75 ans après, regards sur l'Exposition coloniale de 1931

[ici](#)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



EXPOSITION COLONIALE  
INTERNATIONALE



PARIS  
1931



IMP. DE VAUGIRARD . PARIS . 1928

J. de la Nézière

Ce site est choisi en 1928 pour l'Exposition coloniale internationale, alors que Bourdelle y prévoit un zoo dont les plans sont esquissés par Hagenbeck en 1929. Cependant, le Muséum se fait évincer en 1930 du zoo colonial, au terme de longs démêlés. Bourdelle tient alors à démontrer que l'empire colonial est tout entier représenté à la ménagerie : 51 animaux d'Afrique de Nord, 365 d'Afrique-Occidentale française et d'Afrique-Équatoriale française, 48 de Madagascar, 106 d'Indochine, 68 de Guyane.

Lorsqu'en avril 1931, Thétard devient l'homme de paille de la Coloniale, c'est en fait comme ami de l'organisateur réel, Hagenbeck. Avec plus de 5.288.462 visiteurs, le zoo<sup>1</sup> avec ses vastes enclos sans barreaux, limités par de larges fossés dissimulés et dimensionnés d'après le saut des animaux, remporte un succès inespéré, vivant défi à la vieille ménagerie.



Dans un climat profondément antigermanique, l'Allemagne est très présente au zoo : les animaux viennent de Stellingen : cinq éléphants, vingt lions, cent quarante babouins d'Abyssinie, quatre girafes, quatre buffles, quinze antilopes, huit zèbres, des autruches, etc., avec leurs soigneurs, leur dompteur, leur écrivain Eipper et le plan des faux rochers nécessitant 250 tonnes de ciment coulé sur des coffrages en bois, bientôt détruits par l'incendie qui emporte les baraques et cinq éléphants enchaînés.

<sup>1</sup> À la suite du succès énorme rencontré, il est déplacé en 1932 à l'emplacement qu'il occupe actuellement dans le bois de Vincennes. Ce projet initialement conçu par le géologue Paul Lemoine (directeur du Musée National d'Histoire Naturelle

1932 à 1936) sera finalement réalisé par Charles Letrosne (1868-1939), architecte des bâtiments civils et palais nationaux. D'inspiration plus abstraite que son modèle allemand du Tierpark Hagenbeck, et parfois zoomorphe, le Zoo de Vincennes est ouvert au public le 2 juin 1934, par le Président de la République, Albert Lebrun.

## Parc zoologique de Paris - 1934

Parc zoologique du Bois de Vincennes, Zoo de Vincennes



Juin 1934.

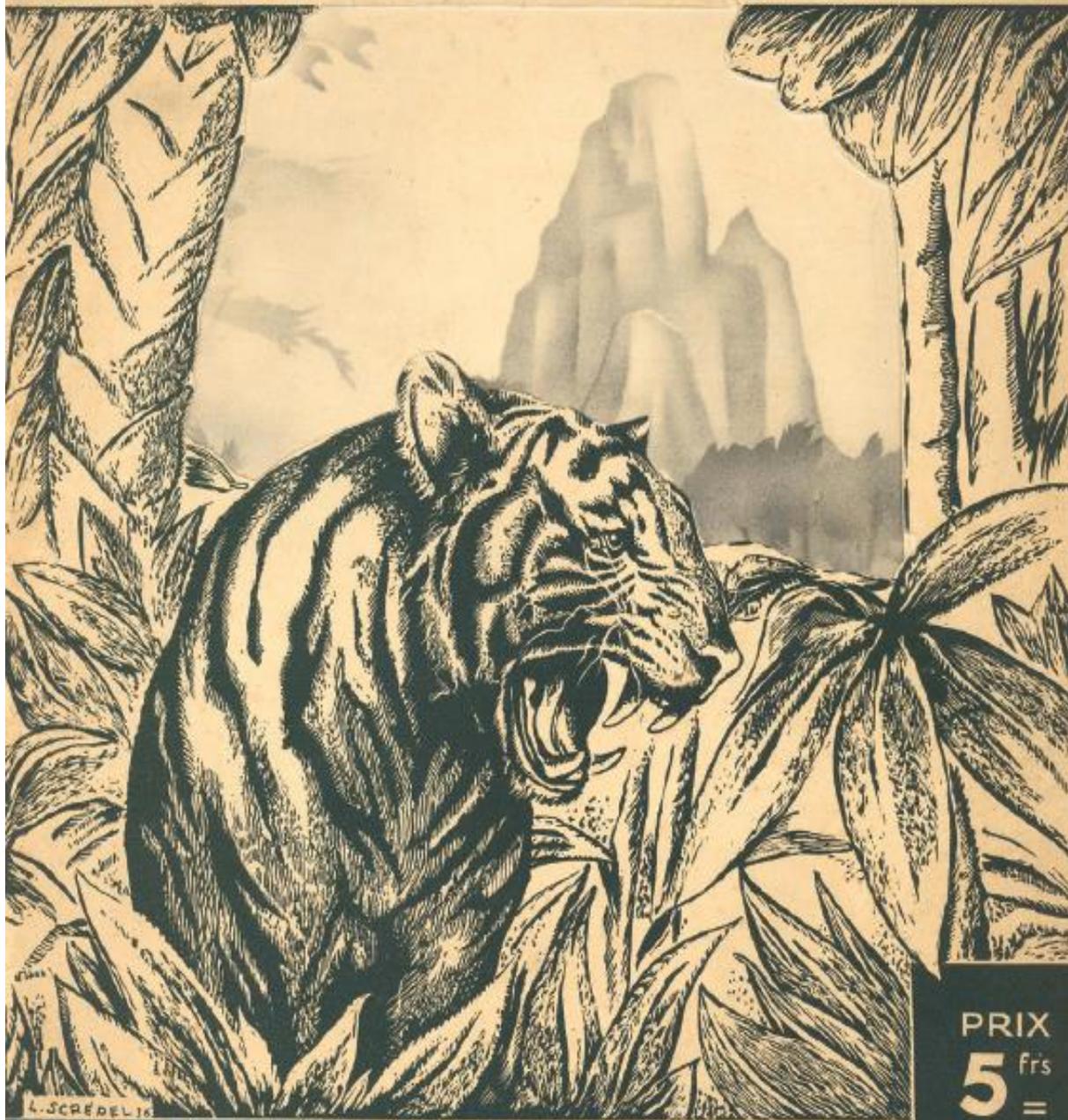
En 1860, Geoffroy Saint-Hilaire en avait rêvé ... Il faudra attendre 1934 pour que le parc zoologique de Paris, autrement appelé "zoo de Vincennes" ne soit officiellement inauguré par le Président de la République Albert Lebrun, le 2 juin.

Conçu en 1934, le projet, mené par le Muséum national d'Histoire naturelle, est confié à Charles Letrosne (1868-1939), Architecte des bâtiments civils et des palais nationaux, et son fils Daniel. Sa conception s'inspire directement du zoo de Hambourg, réalisé par Carl Hagenbeck en 1907

Dès l'ouverture, le parc - d'accès gratuit - est envahi par une foule considérable et le directeur doit faire appel à la police pour renforcer le service d'ordre. De mai 1931 à juin 1932, 5.300.000 visiteurs affluent, les recettes sont de 10 millions de francs pour 5 millions de dépenses.

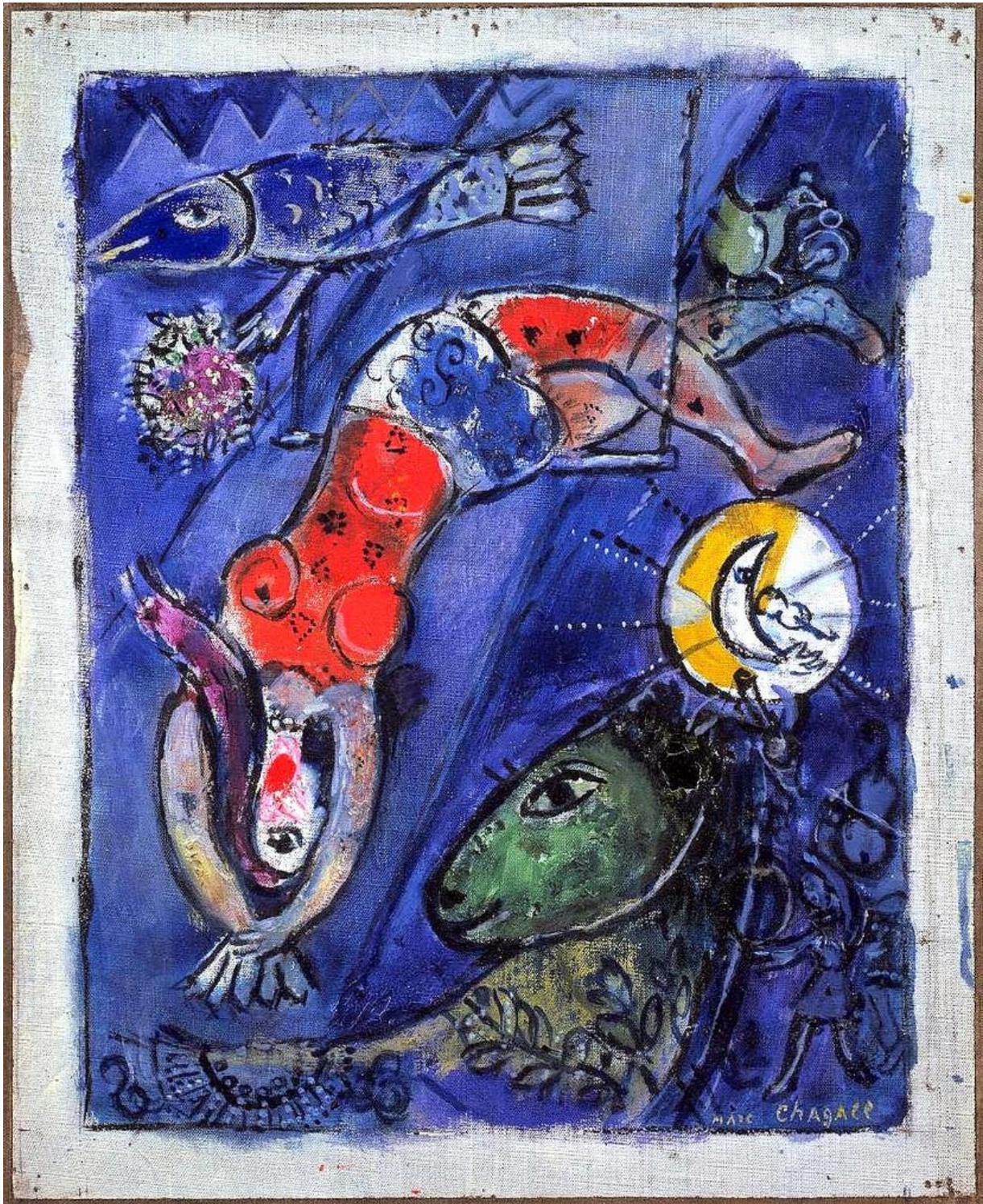
- ▶ BnF : Vue aérienne du Zoo de Vincennes [ici](#)
- ▶ BnF : Illumination du Zoo de Vincennes - 1934 [ici](#)
- ▶ Du zoo de la Coloniale au Parc zoologique de Vincennes, 1926-1934 [ici](#)

# ALBUM SOUVENIR



PRIX  
**5** frs  
=

**DU PARC ZOOLOGIQUE  
DU BOIS DE VINCENNES – PARIS**



Le Cirque bleu, Marc Chagall, 1950, huile sur toile, 26,7 x 34,9 cm.

## Cirques parisiens

Également appelés hippodrome

### Cirque-Olympique - 1807-1816

Théâtre du Cirque



Jacques Alphonse Testard, encre et gouache, 1837.

Antonio Franconi commence sa carrière en France dans les années 1760. D'abord "montreur d'animaux", il achète des chevaux qu'il dresse à Lyon, et s'installe à Paris avec sa famille, tous écuyers et écuyères.

Ses fils, Laurent et Henri prennent possession le 27 décembre 1807 de leur "hippodrome" de 2.700 places, édifié sur les anciens jardins du couvent des Capucins Saint-Honoré entre les rues du Mont-Thabor et Saint-Honoré, avec le concours des architectes Heurtaux et Gaignet.

Une faillite les contraint à fermer le 27 mai 1816.

► Plan

[ici](#)

► Wikipédia

[ici](#)

## Cirque Fernando - 1875-1897

Cirque Medrano (1897-1963)



Les cirques reposaient alors sur les traditions équestres et de dressage. Le cirque Médrano fut le grand cirque des clowns : Pierantoni, Rico et Alex, Antonet et Grock, Cerato, Chocolat ou encore Porto. Tout commence avec l'écuyer belge Fernando Beert (1835-1902) qui installe son chapiteau à Paris et crée le cirque Fernando, d'abord ambulante, puis construit en dur dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, au 63, boulevard Rochechouart, à l'angle de la rue des Martyrs, par l'architecte Gustave Gridaine, qui y impose une piste de quatorze mètres dans une salle qui peut accueillir deux mille quatre-vingts places.

La proximité de Montmartre, et des cabarets, fit du cirque Fernando un lieu fréquenté par de nombreux peintres de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : Lautrec, Seurat, Degas, ou Renoir, qui furent inspirés par son atmosphère.

Lorsque le cirque connaît des difficultés en 1897, Gerónimo Medrano, ou Jérôme Medrano, (1849-1912), clown et artiste de cirque, en reprend l'exploitation, lui donne son nom et en devient le directeur.

Son fils, Jérôme Medrano, et son épouse Violette, lui succèdent et continuent à s'y faire produire les clowns du moment : Grock, Rivel, les Fratellinis<sup>1</sup> (Paolo, François et Valentino, 1<sup>er</sup> septembre 1915), les Barios, Achille Zavatta. Ils se distinguent

également par de nombreuses trouvailles techniques et innovations : le cirque sur l'eau, la cavalcade sur glace et sa piste fluorescente, ou encore la cage aux fauves-ascenseur.

<sup>1</sup> ils firent l'objet d'un véritable culte de la part de spectateurs, des artistes et intellectuels parisiens : Jean Cocteau, Raymond Radiguet (qui en firent des personnages de leurs œuvres), Charles Dullin, Jacques Copeau... et inspirèrent Picasso, Derain, Dufy, Gimel...

Ils font appel aux talents de metteurs en scène à l'esprit nouveau comme Gilles Margaritis (1912-1965 - [infos](#)), et ses "Chesterfollies". Ils imposent un rythme soutenu, sans temps mort (spectacles dits "accélérés").

Jérôme Medrano qui n'est que locataire du cirque, propriété des frères Saint (industriels dans les toiles et les bâches), se voit expulsé des lieux en 1962 par les frères Bouglione juniors (Alexandre, Joseph, Firmin et Sampion II – [infos](#)) qui venaient de racheter les murs. La dernière représentation a lieu le 7 janvier 1963.

Fin 1963, l'ancien cirque Medrano, dirigé par Joseph Bouglione, rouvre ses portes sous l'appellation de Cirque de Montmartre. Quelques mois avant sa protection au titre de monument historique, la famille Bouglione le revend en 1973 à un promoteur immobilier, pour laisser place à ceci :



## Cirque Métropole - 1905-1930

Cirque de Paris

Dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, à l'emplacement du Tivoli-Folies du Gros-Caillou, 21, rue Duvivier, fondé au début de la III<sup>e</sup> République, la société d'exploitation Herlich et Compagnie, fit construire, en septembre 1905, au 18-20, avenue de la Motte-Picquet, le Cirque Métropole, par l'architecte Louis Gagey (1887-).

Cet établissement de 6.000 places ([photo](#)), spécialisé dans les numéros de dressage de fauves, est inauguré le 5 janvier 1906. Renommé Cirque de Paris en 1907, il est cédé à la société Pathé Frères qui le transforme en salle de cinéma avant de le réaffecter à sa fonction première.

Hagenbeck, Hippolyte Houcke, Vives, Debray, Pasquier, Gaston Rousseau, y seront nommés directeurs, et, malgré de bons programmes, ce cirque fermera après une dernière séance le 15 janvier 1930.



Façade du Cirque Métropole.  
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

## Cirque d'Été - 1841-1900

Cirque National, Cirque de l'impératrice ou Cirque des Champs Élysée



Sa réalisation est confiée par Louis Dejean, Directeur du Cirque-Olympique, à Jacques-Ignace Hittorff (1792-1867), architecte du Cirque National (1841-1853). Renommé Cirque de l'Impératrice (1853-1870), puis Cirque d'Été ou Cirque des Champs-Élysées, jusqu'à sa destruction en 1899 ([infos](#)).



Cirque de l'Impératrice ou Cirque d'Été.  
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

► Le Cirque d'Été

[ici](#)

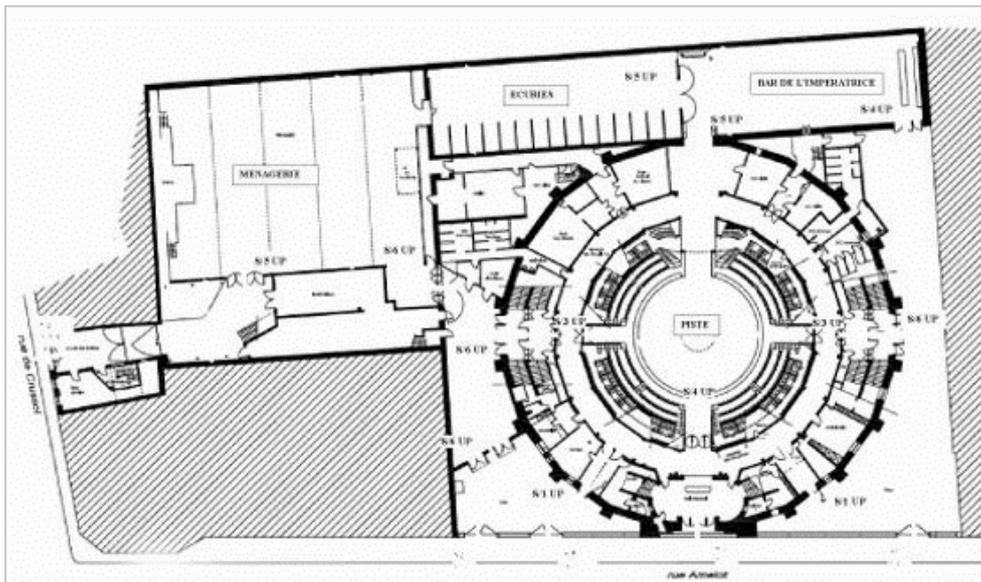
## Cirque d'Hiver - 1852

Cirque Napoléon, Cirque National, Cirque d'hiver Bouglione



Situé rue Amelot, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, il est construit en 1852 par Louis Dejean, propriétaire du Cirque d'Été, qui reconduit Jacques-Ignace Hittorff (1792-1867), Architecte, pour la conception de ce nouvel édifice<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Pour le Cirque Napoléon (renommé Cirque National puis Cirque d'hiver en 1873), il recourt, comme pour le Cirque d'Été, à la figure du polygone régulier, plus économique que le cercle, tant prisé par ses confrères de la fin de l'ancien régime, et augmente le nombre de côtés (seize au Cirque d'Été) à vingt pour accroître la capacité de la salle.



Inauguré par le prince Louis-Napoléon le 11 décembre 1852, cet établissement régit par Franconi et Baucher, avait pour vocation de faire le pendant du Cirque d'Été situé sur les Champs-Élysées, en étant dédié initialement à l'art équestre (gravure) et accueille de grands numéros de l'histoire du cirque français : l'Auguste Auriol, le clown Kemp, les éléphants de Cooke, le dressage d'animaux sauvage par M<sup>lle</sup> Borelly, Léotard (créateur du premier numéro de trapèze volant le 12 novembre 1859), l'écuyer Laszewski, la belle Otéro...

Avec la chute de l'Empire en 1870, le cirque prend l'appellation de Cirque National puis de Cirque d'Hiver en 1873. Victor Franconi, héritier d'une célèbre famille d'écuyers, prend sa direction. En 1907 il est transformé par Pathé en salle de cinéma.

Après la première guerre mondiale, le théâtre populaire investit le Cirque d'Hiver. Pour y créer en 1919 son spectacle "olympique" : Œdipe, roi de Thèbes. En 1923, Gaston Desprez le rend à sa destination première et les spectacles de cirque reprennent sous la direction artistique des trois frères Fratellini : faisant pétiller la commedia dell'arte, François, le clown, Paul, l'auguste et Albert, le contre-pître séduisent un large public. Dix ans plus tard, Mistinguette inaugure au champagne une piscine installée sous la piste. Les numéros peuvent devenir aquatiques.

Le 28 octobre 1934, le Cirque d'Hiver voit l'entrée en piste de quatre autres frères d'origine italienne, issus d'une famille de dresseurs : avec Alexandre, Joseph, Firmin et Sampion, l'ère Bouglione commence ([photo](#)). La même année, un jeune homme natif de l'île de Sakhaline, fait ses débuts comme trapéziste : il deviendra plus tard le plus célèbre chauve d'Hollywood, sous le nom de Yul Brynner.

Le petit écran choisit tout naturellement le Cirque d'Hiver en 1953 pour la diffusion de l'émission La Piste aux étoiles, produite par Gilles Margaritis (1912-1965). Dans les années 60, la popularité du cirque s'en trouve renforcée, mais la standardisation menace les numéros, regardés par des téléspectateurs bien loin des âpres vibrations de la piste. Le directeur Joseph Bouglione, 'Monsieur Joseph', ne pourra que constater le déclin du cirque.

- ▶ INA : Générique de La Piste aux étoiles [ici](#)
- ▶ INA : La Piste aux étoiles, présentation de l'émission du 9 juillet 1958 [ici](#)
- ▶ INA : Photos d'artistes de La Piste aux étoiles [ici](#)

Galas, spectacles de variétés et de théâtre se succèdent au Cirque d'Hiver lorsque Joseph, le dernier survivant des 4 frères Bouglione disparaît en 1987.

Le Cirque d'hiver fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques le 10 février 1975.

- ▶ Le Cirque d'Hiver – Bouglione : Dossier de presse 2007 [ici](#)
- ▶ Site CIRCOPEDIA [ici](#)

## Site Internet



CIRCOPEDIA  
The Free Encyclopedia of the International Circus

- ▶ Lien [ici](#)

## Pionniers de la photographie animalière

Le développement de la photographie animalière a été tributaire du temps de pose des appareils : 10 heures pour le premier cliché de Nicéphore Niepce en 1826, quelques dizaines de minutes avec un Daguerriotype en 1839.

Il faut donc attendre les années 1850 pour voir les premières photos d'animaux morts faute d'un temps de pose suffisamment bref, puis 1870, où cette fois ce sont des sujets vivants, mais immobiles.

En 1882, le français Étienne-Jules Marey (1830-1904), invente un fusil photographique ([schéma](#)) utilisant, dans un premier temps, douze petites plaques de verre pour "arrêter" une seconde du mouvement d'un sujet se déplaçant rapidement. En 1889, il remplace les plaques par le support souple en celluloïd inventé par l'Américain John Carbutt et commercialisé par George Eastman.

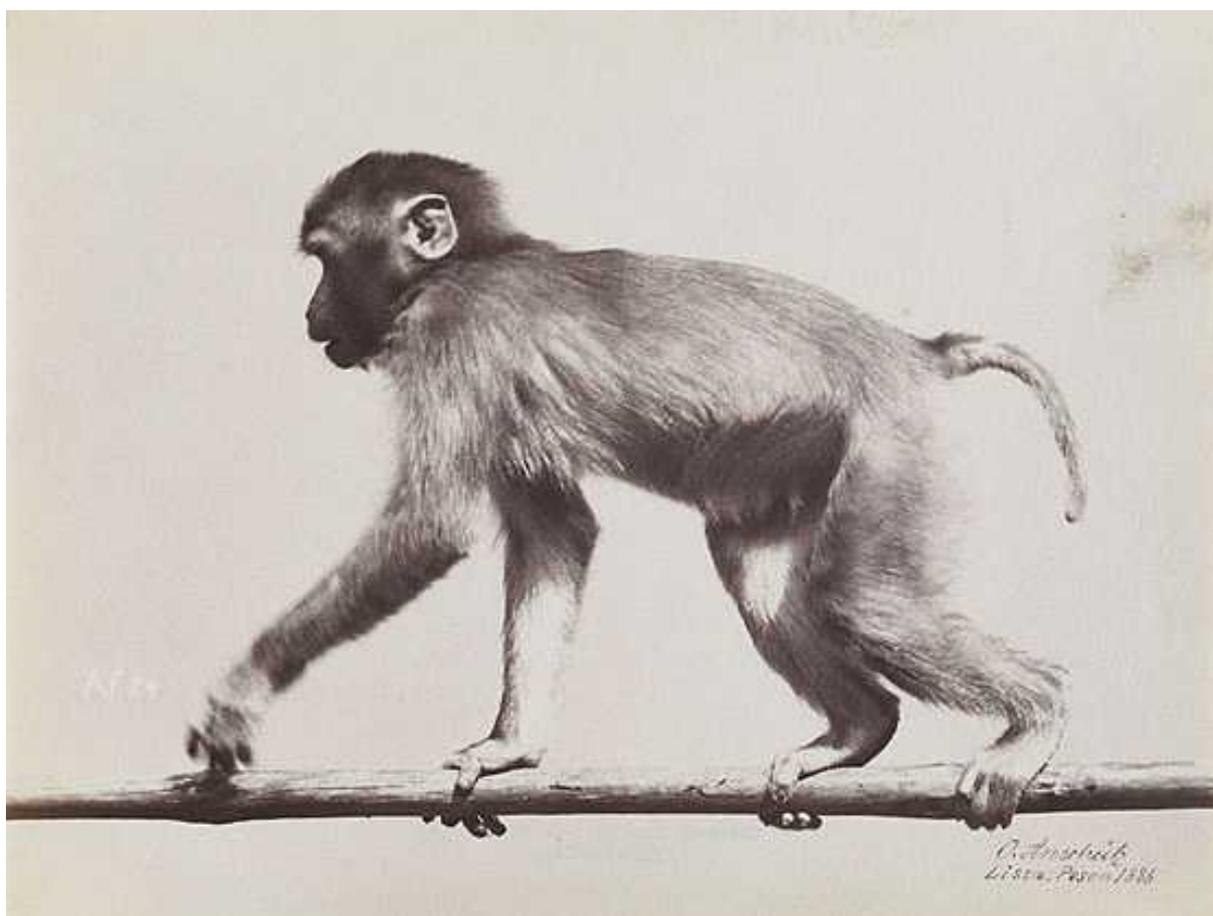
En 1899, le photographe animalier anglais Gambier Bolton fait fabriquer par la société W. Watson & Sons, sous le nom de "Gambier Bolton Camera", un appareil photo à plaque compact équipé d'un viseur à miroir, dont l'obturateur Thornton-Pickard peut fournir des expositions allant de 1/10<sup>e</sup> à 1/1.000<sup>e</sup> de seconde !.

À compter de cette date, le développement la photo animalière n'est plus assujéti au temps de pose.



Zoo de Berlin.

## Ottomar Anschütz - 1846-1917



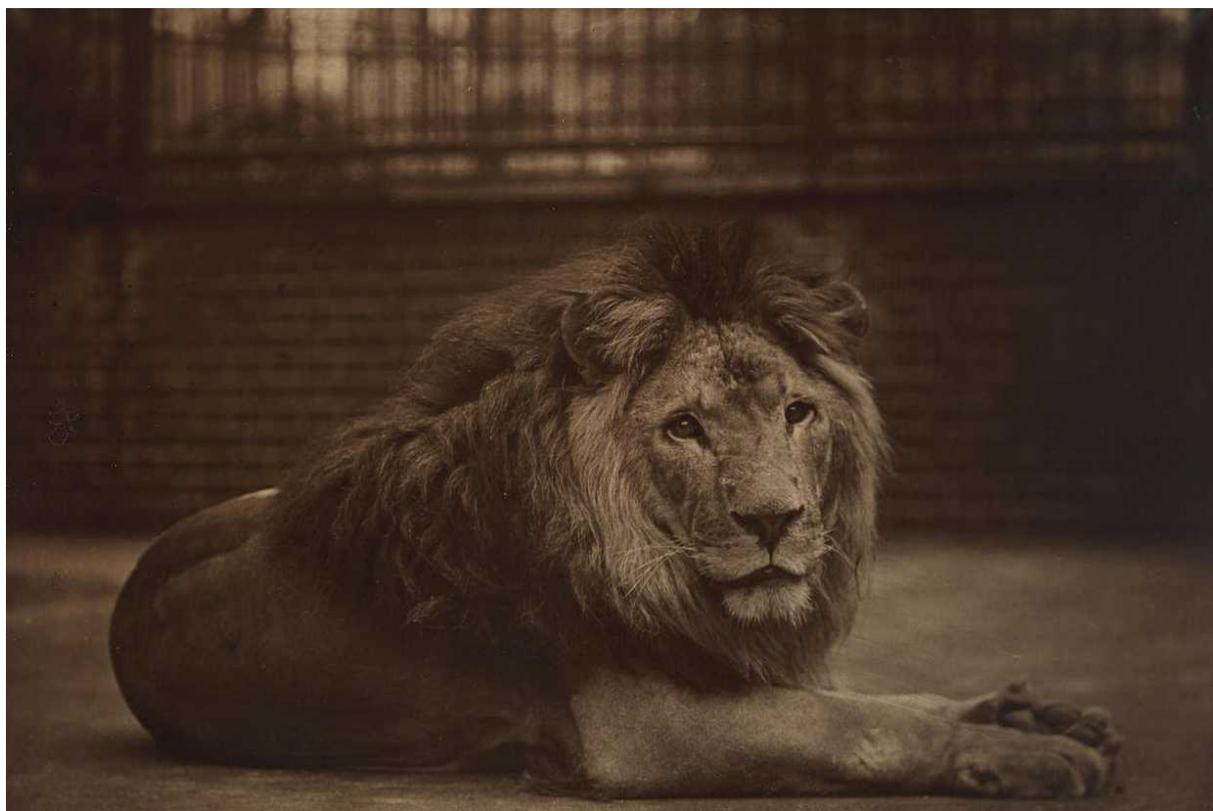
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Dès 1863, il publie des instantanés pris au zoo de Breslau qu'on croirait tirés en Afrique. Ludwig Georg Heinrich Heck, appelé Heck Lutz (1892-1983), Zoologiste allemand, publie ses photos dans Un Zoo en images, album de photographies prises à Berlin. Sur 176 clichés, 61 gros plans montrent des animaux réellement photographiés au zoo, 88 passent pour être pris dans la nature et quelques-uns seulement montrent de discrets éléments de la captivité, barrières campagnardes ou murs anciens.

- ▶ Léopard [ici](#)
- ▶ Site Ottomar Anschütz [ici](#)

--- o O o ---

## Gambier Bolton - 1854-1928



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

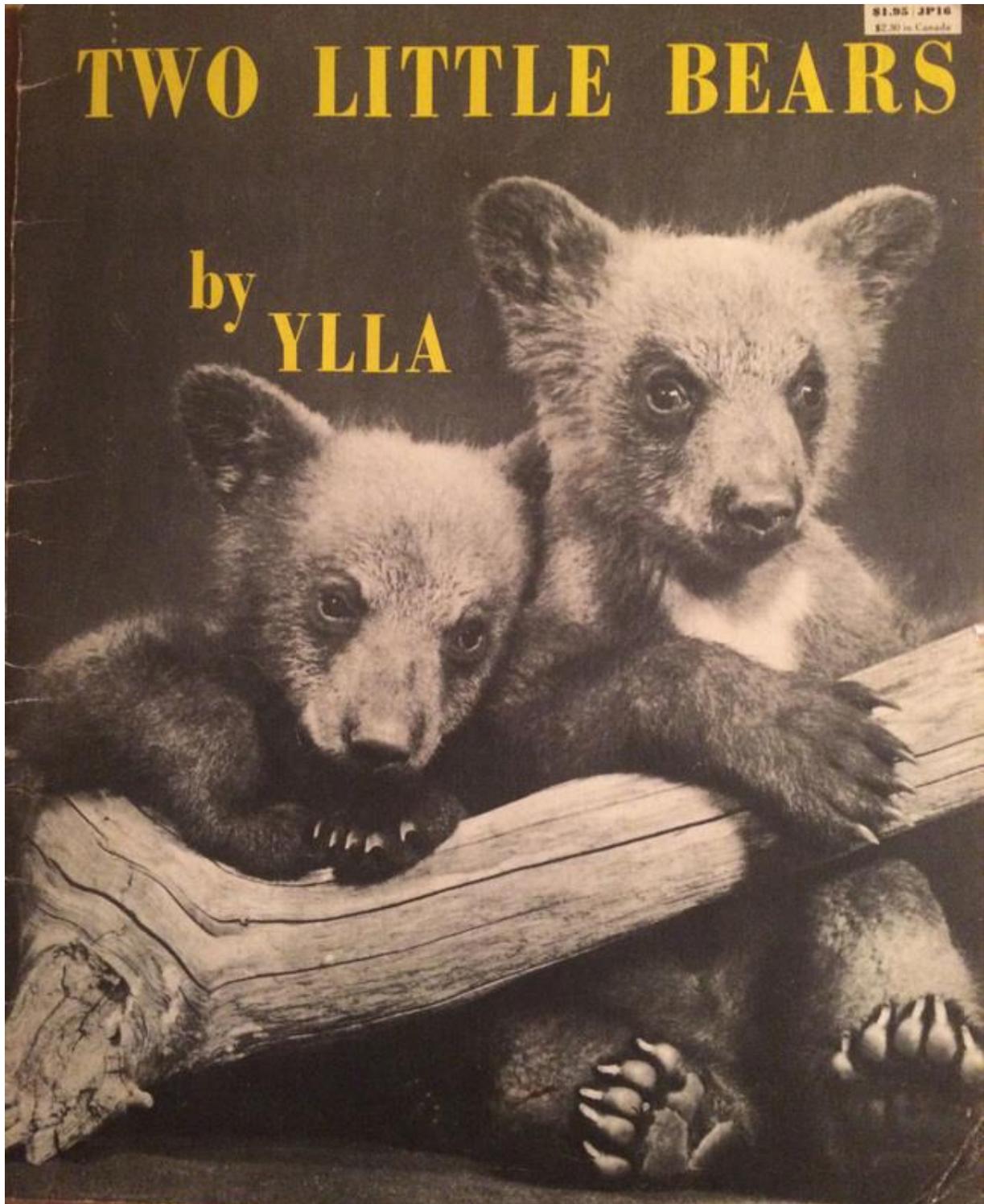
Photographe Anglais, ses photographies d'animaux dans la nature sont remarquables, nonobstant l'équipement limité de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais c'est dans les jardins zoologiques d'Europe qu'il réalisera ses plus belles images d'animaux.

Ses photographies ont été publiées dans de nombreux livres au cours de sa vie, parmi eux : Les animaux de la Bible (1901), A Book of Beasts and Birds (1903), et The Picture Book animal (1905).

- ▶ [Historic Camera](#) [ici](#)
- ▶ [Léopard](#) [ici](#)
- ▶ [Sur le site de Cat'zArts](#) [ici](#)

--- o O o ---

Ylla - 1911-1955



Publié en 1954, texte de Paulette Falconnet.

# The Sleepy Little Lion

Photographs by Ylla



Words by Margaret Wise Brown

Harper & Row, New York; 1st Edition thus edition (1975).

De son vrai nom Camilla Koffler, Ylla est une photographe allemande spécialisée dans le genre animalier. Elle meurt accidentellement le 30 mars 1955 en chutant du capot de sa jeep en filmant une course de taureaux attelés en Inde (Maramadi).

Ylla réalise cinq albums pour la Guilde : 85 Chats (1952), Deux Petits Ours (1954), Le Petit Éléphant (1955), Mères et petits (1958) et Animaux des Indes (1958). Pour Deux Petits Ours, elle "adopte" pendant près de six mois une mère ourse et ses deux petits dans une cabane du Michigan.



Maramadi - Cette photographie n'est pas d'Ylla.

► Diaporama Flickr: courses de Maramadi

[ici](#)

► Wikipédia : biographie

[ici](#)

--- o O o ---

Suzi Eszterhas



Suzi Eszterhas est une photographe américaine basée en Californie, réputée pour ses photographies de jeunes animaux, régulièrement publiées par TIME, Smithsonian, BBC Wildlife, GEO, Popular Photography, Ranger Rick, et National Geographic Kids

► Site [ici](#)

► Galerie [ici](#)

## Bence Máté - 1985



Jeune prodige<sup>1</sup> hongrois, notamment dans une discipline qu'il affectionne plus particulièrement – la photographie ornithologique – où il développe une ingéniosité et un savoir-faire hors du commun concernant les techniques d'affût.

<sup>1</sup> 2 prix Eric Hosking en 2005 et 2007, 9 mentions Highly Commended, 3 Winner category et 1 Runner up au prestigieux concours du Wildlife Photographer of the Year.





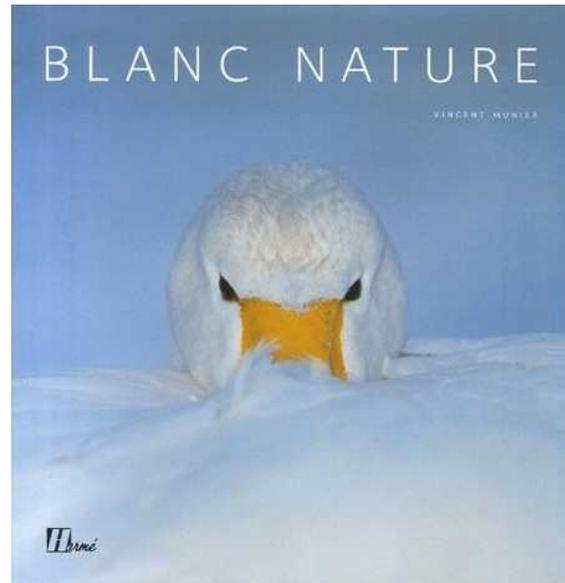
- ▶ Wildlife Photographe of the Year [ici](#)
- ▶ Article d'Andrei Palamarchuk [ici](#)
- ▶ Site de Bence Máté [ici](#)

- ▶ Diaporama Flickr [ici](#)

## Vincent Munier - 1976

"Par nature, je suis sensible aux brumes et aux glaces... Les grands draps de l'hiver m'émerveillent ; le blanc me fascine. Ce n'est pas une couleur mais la somme de toutes les couleurs. Ce n'est pas un voile sur le monde, mais un monde en soi. Avec des touches de vie sauvage là où on ne s'y attend pas..."

Né le 14 avril 1976 à Épinal, Vincent Munier a fait ses premiers pas de photographe aux côtés de son père Michel dans les montagnes vosgiennes. Avec lui, il a appris à admirer et à respecter la nature. Cette passion pour la nature sauvage et la photographie l'a conduit à travers le monde d'où il a rapporté de nombreux clichés exceptionnels. En 2010, il a fondé les éditions Kobalann. Il est le premier photographe à avoir reçu trois fois le prix Eric Hosking Award du BBC Wildlife Photographer en 2000, 2001 et 2002.



Blanc nature: Le blanc... Celui, immaculé, de la neige qui vient de déposer son manteau velouté sur le paysage, arrondissant les formes, atténuant les bruits, apaisant l'esprit. Le blanc toujours, qui magnifie la nature en soulignant les contrastes. Le blanc enfin, celui de l'animal sur la blancheur de la neige : cygne chanteur, tourterelle ou harfang des neiges, loup ou ours blancs.

Respectueux de la quiétude de la nature, l'objectif du photographe immortalise des scènes de la vie sauvage, des ballons vosgiens jusqu'à l'île d'Hokkaido, en passant par l'immensité canadienne. Sur son chemin, bravant l'agitation des tempêtes du grand nord, l'homme croise les pas de cygnes sauvages, grues ou encore bœufs musqués.





▶ Wikipédia : biographie [ici](#)

▶ Site [ici](#)

▶ Diaporama Flickr [ici](#)

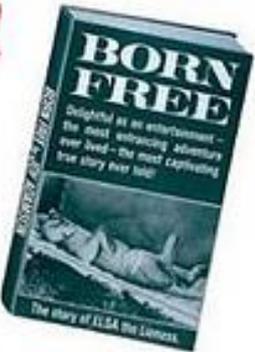
--- o O o ---

Films, vidéos

Born Free - 1966

**MAGNIFICENTLY FILMED!**

*...The Book  
which enthralled  
50 million  
readers!*



COLUMBIA PICTURES and CARL FOREMAN present  
**VIRGINIA MCKENNA** \* **BILL TRAVERS** in  
**BORN FREE**®  
with **GEOFFREY KEEN**

Based on the international best seller by **JOY ADAMSON** • Written for the screen by **GERALD L. C. COPLEY**  
Music Composed and Conducted by **JOHN BARRY** • Produced by **SAM JAFFE** and **PAUL RADIN**  
Directed by **JAMES HILL** • AN OPEN ROAD • ATLAS CO-PRODUCTION • PANAVISION® • TECHNICOLOR® ©



Virginia McKenna a joué le rôle de Joy Adamson dans le film Born Free.

Born Free (Vivre libre) est un film britannique de James Hill sorti en 1966. Retour sur l'émouvante histoire d'Elsa, une lionne orpheline du Kenya prise en charge par George et Joy Adamson dans les années 60, pour la rendre à la vie sauvage.

Une BO oscarisée pour son thème et sa chanson titre "Born Free" chantée par Matt Monroe ([ici](#)).



Elsa et Joy Adamson.

► Awards

[ici](#)

► Le film du film

[ici](#)

Elsa's Spirit

An early scene in the film "Born Free" depicts Virginia and Bill (as Joy and George) taking the lioness acting as 'Elsa' on a trip to Kenya's coast. They play volleyball with

her on the long stretches of Watamu beach, and swim with her among the blue waters and coral gardens of the Indian Ocean. The lioness grimaces slightly as she pads gingerly into the ocean, whiskers twitching, Virginia holding her tail.

It is a remarkable scene, and the warmth of the actors' affection for the lioness is palpable. They didn't know it at the time, but their lives had changed forever. Ahead of them stretched years of campaigning for the liberty and dignity of wild creatures.

"I never met Elsa the lioness, "wrote Virginia,"... but her spirit led me to where I stand today."



Elsa et Joy Adamson.

Figures from the International Union for Conservation of Nature show African lions:

- 1940's : 450.000
- 1980 : 100.000
- 2015 : 20.000, IUCN status "Vulnerable"

## Kevin Richardson, the lion whisperer - 1974



Kevin Richardson, né le 8 octobre 1974 à Johannesburg, est un zoologiste sud-africain. Il a mené de nombreuses recherches sur les animaux de la savane, notamment sur les guépards, les léopards, les hyènes et les lions. Il dirige actuellement le Kingdom of the White Lion à 20 km de Johannesburg.

"Il n'y a pas de règles précise pour approcher sans risque les lions [...] Les gens doivent accepter les dangers inhérents à l'observation de la faune, tout comme ils le feraient avec une autre activité qui pourrait être dangereuse. Ils doivent également respecter les animaux et non repousser les limites".



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Kevin Richardson lutte contre les réserves qui élèvent des lions pour les faire abattre par des touristes, moyennant 50.000 dollars : "Il y a moins de 4.000 lions sauvages en Afrique. Mais 8 000 en captivité !"

► Site Kevin Richardson

[ici](#)

Or Lazmi - 1987



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Or Lazmi, originaire d'Israël, travaille à Seaview Predator Parc en Afrique du Sud, où elle est responsable de la prise en charge d'une grande variété de grands félins.

"I never let them use their claws or teeth on me. I have only been scratched when they were tiny and knew no better."

► Seaview Predator Parc

[ici](#)

The last lions



▶ Film The last lions animal documentary National Geographic

[ici](#)

--- o O o ---

# MENAGERIE

*The History of  
Exotic Animals  
in England*



CAROLINE GRIGSON

## Bibliographie

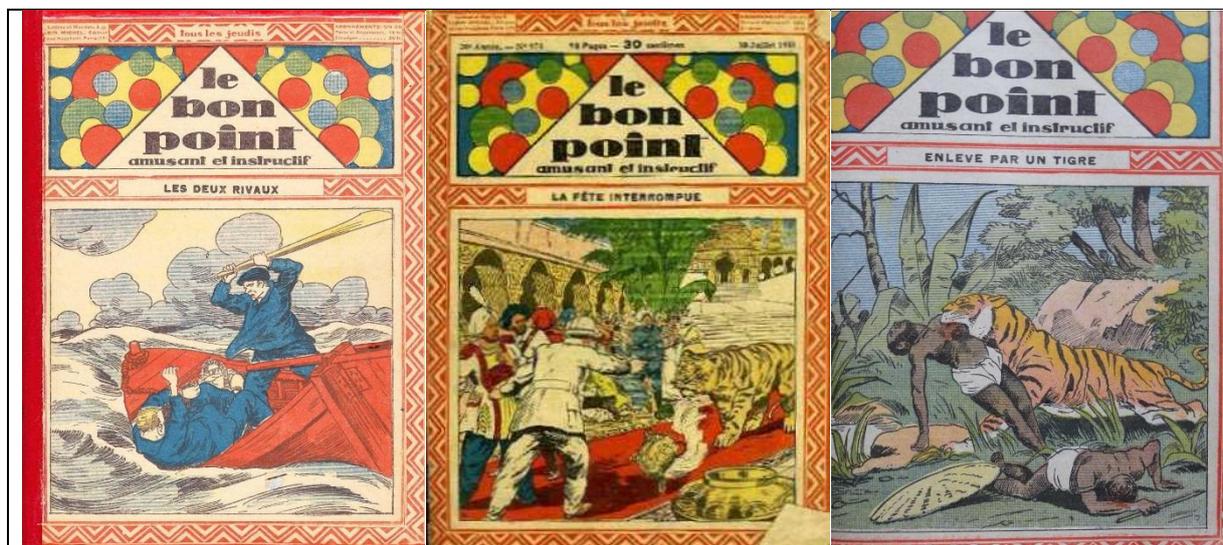
### Revue pour enfants

Les périodiques par année de publication du premier numéro. Les périodiques figurant ici comportent une ou plusieurs pages de bandes dessinées. Certains n'ont publié une ou plusieurs bandes dessinées que dans de nombreux numéros après leur parution, comme le Pèlerin. L'année retenue est celle du 1er numéro avec ou sans bandes dessinées.

► Chronologie des premiers n° de 1843 à 2011

[ici](#)

### Le Bon-Point Amusant puis le Bon-Point amusant et instructif



Périodique publié du 4 juillet 1912 (n° 1) au 16 juin 1938 (n° 1333) par les Éditions Albin Michel.

## Hagenbeck's Fahrten und Abenteuer



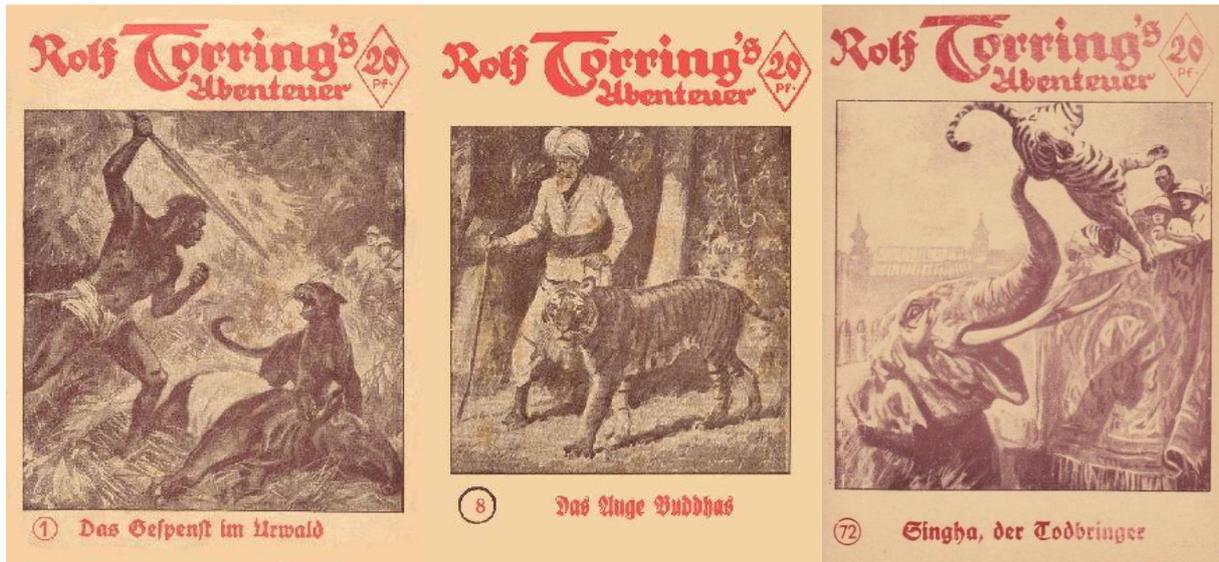
Périodique publié à partir de 1910, par l'éditeur allemand Buchwerstätten, Dresde, comportant 53 numéros relatant le piégeage des animaux dans le monde par John Hagenbeck. Ce périodique présente la particularité d'avoir été édité avec une couverture illustrée du même dessin.

## Jörn Farrow



Périodique publié de 1932 à 1939, avec un total de 357 numéros.

## Rolf Topping's



Périodique publié de 1930 à 1939, avec un total de 445 numéros ([infos](#)).

## Livres

Carl Hagenbeck, Cages sans barreaux, Nouvelles Éditions de Paris, Paris, 1951 (orig. Von Tieren und Menschen, Vita Deutsches Verlagshaus, Berlin, 1908).

Lorenz Hagenbeck, Ces bêtes que j'aimais tant, Presses de la Cité, Paris 1956 (orig. Den Tieren Gehört Mein Herz, Hoffmann und Campe, Hamburg, 1955).

Auf Großtierfang für Hagenbeck, Chr Schulz (DeBu, 1921).

Henry Thétard, La Merveilleuse Histoire du Cirque, 2 vol. (Paris, Prisma, 1947).

Tristan Rémy, Le Cirque et ses Étoiles (Bruxelles, Artis, 1955).

Dominique Jando, Histoire Mondiale du Cirque (Paris, Jean-Pierre Delarge, 1977).

Monica J. Renevey (Editor) and Collective, Le Grand Livre du Cirque, 2 vol. (Genève, Edito Service S.A., 1977).

Henry Thétard, La Merveilleuse Histoire du Cirque, followed by Le Cirque depuis la guerre by L.-R. Dauven (Paris, Julliard, 1978).

Sylke Kirschnick, Manege Frei! - Die Kulturgeschichte des Zirkus, Stuttgart, Konrad Theiss Verlag GmbH, 2012.

Gisela Winkler, Von Fliegenden Menschen und Tanzenden Pferden, 2 vol. (Grandsee, Édition Schwarzdruck, 2015).

Histoire Illustrée des Cirques Parisiens (Adrian).

Paris en Piste, Histoire des cirques parisiens, Pascal Jacob (Éditions Ouest-France, Rennes 2013).

Reconstruction as trope of cultural display Rethinking the role of "living exhibitions", Cathrine Baglo (Nordisk Museologi 2015 - 2, s. 49–68). Accès : [ici](#)

Menagerie, The History of Exotic Animals in England, Caroline Grigson (OUP Oxford, 2016). Infos : [ici](#)

## Thèse

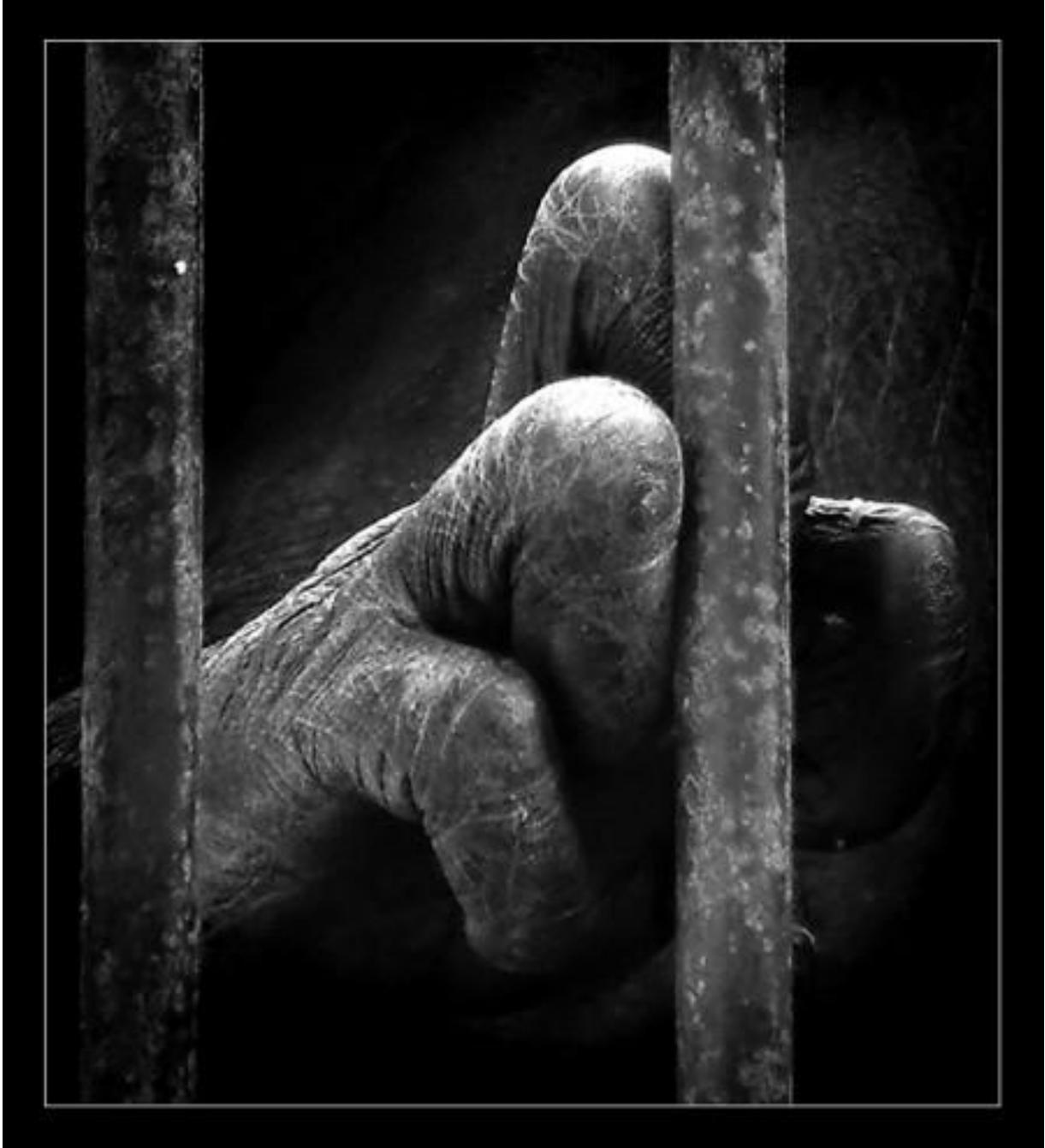
Titre : Entwicklung der Zootiermedizin im deutschsprachigen Raum

Auteur : Benjamin Jakob Joachim Lamp - 2009

Sous la direction de : Prof. Dr. Christian Giese

Accès : [ici](#)

--- o O o ---



Ylla (Camilla Koffler) : le plaidoyer le plus implacable contre la détention des animaux.